



Quand Rémi Colicci, 36 ans, vous accueille, accompagné par le chant des oiseaux, il sait s'il va pleuvoir ou bien faire beau.

C.-S.F.

## Ils cultivent les fruits du plaisir

**PÉPINIÈRE** L'entreprise de Saint-Privat (34) enraine des collections délicieuses.

Recueilli par  
Camille-Solveig Fol  
csfol@midilibre.com

Accrochée à la colline, la pépinière du Bosc se fonde dans une nature foisonnante de chênes verts, d'arbuscules et de pins. Mieux vaut rouler au pas sur l'étroite route et ouvrir l'œil pour repérer la petite serre de cette exploitation spécialisée en plantes savoureuses... Des plantes choisies par Virginie et Rémi Colicci « pour leurs fruits ». « Nous aimons manger et faire bon usage » de ce qu'offre la nature. Une nature dont le couple révèle, depuis onze ans, des essences étonnantes. Comme ce citron caviar qui se croque sans grimace et dont la chair, constituée de mille grains, éclate sous la dent. Magique ! Ou cette goyave à la taille d'une mirabelle, qui concentre sous sa peau pâle une chair sucrée à l'arrière-goût de fraise.

### Trésors d'esclaves

Sur sa propriété, le duo cultive et commercialise aussi des plantes longtemps délaissées, dont les grenadiers et les plaquemi-

niers. Deux fruitiers dont les grandes se récoltent à l'automne. Kaki comme grenade, « véritables concentrés de vitamines », mûrissent en plus sans souci sous nos cieux. Tout comme l'asiminier, ou paw-paw pour les Indiens d'Amérique, dont les fruits méprisés par les colons étaient laissés aux esclaves. Et ces esclaves ont fait voyager avec eux et su enrainer le végétal qui porte des sortes de mangues à chair douce, riche en vitamine A et oligo-éléments. À l'image de l'aïeul Colicci, résistant à Monte Cassino, qui a fui l'Italie dévastée après guerre emportant avec lui une bouture. D'ailleurs, c'est à partir de ces arbres particulièrement généreux mais trop rares ici que

Rémi et Virginie ont lancé leur pépinière... À 3 km à vol d'oiseau du conservatoire des Escoubilles, choyé par Raphaël Colicci, le père de Rémi. « Il avait des difficultés à renouveler son cheptel » où, entre autres, sur les mille espèces de kakis connues, il en élève plus de 150. Rémi et Virginie, eux, voulaient « changer de vie ». Après dix ans dans les services sociaux à Chambéry pour lui et le commerce international pour elle, le couple s'est donc enraciné en Hérault. Au premier temps, Virginie s'est qualifiée naturopathe et Rémi a cultivé de la spiruline à haute dose. Deux activités rentables mais pas assez diversifiées pour ces curieux de nature. Qui les ont donc mi-

ses de côté pour s'engager, ensemble, dans la multiplication de plants rustiques, l'importation d'essences des États-Unis et la greffe. En autodidactes. Et avec la volonté affirmée de voir s'épanouir des trésors fruitiers que chacun, ici même, pourra savourer « dans son biotope. Sans forcer la terre ».

L'entreprise en liberté à un prix. Cette pépinière incroyable n'a jamais reçu ni aide ni subvention. Trop petite, trop originale. Mais son adresse se transmet entre initiés. Elle attire entre autres de fins gourmets, dont des chefs qui découvrent là d'autres saveurs à cuisiner. Et elle réveille des envies d'oser planter un abricotier ancien, un jujubier, un prunier rustique, un pacanier (et ses noix de pécan)... Et revoir, dans son jardin, les amandiers fleurir au printemps. Le tout étant, peut-être, d'apprendre à faire confiance au pouvoir de la terre, à la transmission empirique de nos aînés et à notre atavisme d'éleveur cueilleur. Avec son regard bleu perçant qui caresse l'horizon, Rémi assure : « Je bosse à l'intuitif. C'est facile. »

> [www.pepinieredubosc.fr](http://www.pepinieredubosc.fr)

### Racines profondes et circuit court

Face au réchauffement climatique, à l'écroulement des biotopes et à la malbouffe, « le seul levier pour changer la donne est de réduire ses propres contradictions. Pour la nourriture, cela peut être assez simple », affirme Rémi. Qui cultive des gammes de plantes résistantes au froid, à la chaleur ou à la sécheresse. Et leurs fruits, découverts par ses voisins, se diffusent petit à petit. En conscience, Rémi milite donc pour une consommation locale et les boutiques paysannes, où « le petit cultivateur vend, direct, ce qu'il produit ». Des étals sans intermédiaire et en cohérence avec son engagement. Sourire : « Je ne suis qu'un passeur de plat. »

## Des petits cailloux à la carrière

**EXPLORATION** Avec Goupil Connexion

Une carrière peut-elle contribuer à la biodiversité de ses environs ? À cette question, la réponse de celle de Brissac (34) est « oui ». Gérée par STPC Servant, cette dernière a ouvert son espace aux écoliers de Cazilhac. Là, les enfants ont découvert non seulement le travail d'extraction mené par les hommes mais aussi la faune sauvage qui s'épanouit vaillamment en falaise calcaire et les actions menées pour favoriser la biodiversité du site. Cette visite pédagogique, animée par l'association Goupil Connexion (34), a aussi été

pratiquée. Les écoliers ont répertorié les traces d'existence animales ; ils ont visionné des films et puis construit des refuges à insectes...

En fin d'après-midi, rejoints par des curieux avertis, les enfants ont aussi assisté à un relâcher d'oiseaux. Des oiseaux sauvés et soignés à l'hôpital faune sauvage que Goupil Connexion assure sur la commune de Ganges. Et c'est ainsi qu'au pic du site panoramique, un faucon crécerelle, des chouettes hulottes et des pigeons ramiers ont pris un nouvel envol.

[www.goupilconnexion.org](http://www.goupilconnexion.org)



Les enfants ont découvert que la vie se niche dans le calcaire.

COUPL

### LE SAVIEZ-VOUS ?

## L'agroécologie fleurit avec Zéro résidu de pesticides

**CHIFFRE** Les producteurs du collectif Nouveaux Champs, « mouvement citoyen engagé dans la transformation de l'agriculture », se félicitent d'avoir pulvérisé l'objectif fixé à 2025 par le ministère de l'Agriculture. En adoptant des pratiques agroécologiques, les exploitants motivés ont en effet fait « baisser de 51 % leur indice IFT (pesticides de synthèse) sur les fruits et légumes labellisés en 2018 ». Et ce, au final, grâce au consommateur qui achète de plus en plus sciemment ces produits « Zéro résidu de pesticides ».

Fort de ces résultats, le mouvement Nouveaux Champs précise qu'en 2019, « 54 % des producteurs » du collectif ont fait leur transition. Et que « 25 % sont certifiés HVE (soit 7 % des exploitations agricoles françaises déjà certifiées HVE3) ». À la ville et au champ, des citoyens s'activent et mènent campagne pour redessiner les pays et ouvrir les horizons.



## “Sème ta résistance” ou l'international de 220 paysans

**9 NOVEMBRE** Les délégations paysannes d'une quarantaine de pays sont attendues le 9 novembre à Mèze (34) pour les rencontres internationales *Sème ta résistance*. Avis aux intéressés, curieux et gourmets. Cet événement lancé par le Réseau Semences Paysannes, BEDE et les Maisons de semences paysannes Chemin Cueillant, Pétanielle, Renova, Les Semeurs du Lodévois Larzac, réunira pas moins de 220 paysans... Sans compter les amis ! Car c'est ouvert au public. Qui, dès 10 h, pourra assister aux conférences-débats, participer à une bourse aux graines et aux plants, à des ateliers, faire son marché paysan, écouter des musiciens et se restaurer ([www.semencespaysannes.org](http://www.semencespaysannes.org)).

### OBSERVATION

## Plus de 500 clubs nature pour nommer l'asphodèle ou le gecko

**ÉCLOSION** Lancés en 1972 par Pierre Déom, l'auteur du fameux journal *La Hulotte*, les clubs nature se sont multipliés ici comme à l'étranger (plus de 500 enregistrés). Ainsi, sur le Languedoc-Roussillon, une dizaine propose aux petits et grands de découvrir les fleurs des bois, les plantes des dunes, les arbres des rues, les insectes, les oiseaux en jouant l'explorateur. Chaque club a ses terrains de prédilection. Ainsi l'un est animé par Goupil Connexion (lire aussi ci-contre) et ses actifs de l'hôpital de la faune sauvage ; un autre est lié à l'atelier d'art plastique Pénélope à Nîmes (30). Des écoles sont aussi associées et même des individus passionnés. Adresses, activités et charte pour ceux qui voudraient s'unir et se lancer sont sur Internet ([www.fcnpn.org](http://www.fcnpn.org)).

## Expédition dans les ceps de vignes de 19 pays d'Europe

**ZOOM** Le photographe Claude Cruells, grand reporter connu du monde viticole, réalise en ce moment un livre d'art des vignobles méditerranéens. Lancé avec l'association Cartoon Spirit, ce projet mémoriel est ambitieux. Car il donnera à voir des paysages surprenants, dont celui offert par les plus hauts ceps d'Europe, à 1 491 mètres d'altitudes au-dessus de Chypre. D'où Claude Cruells a mis en lignes ses dernières vidéos. Prévu sur 5 ans, l'ouvrage mobilise. Chaque paysage saisi par le reporter est validé par un comité d'éthique scientifique qui veille non seulement à la pertinence du lieu mais aussi celui des témoignages de ces artisans qui « font de l'huile et du vin vivant sur une terre vivante ». En parallèle, expositions, expéditions et carnets de voyages sont en partage. Et tous les soutiens espérés. Avis : une soirée animée par l'équipe de Cartoon Spirit, dont Claude Cruells, est au menu du restaurant Le Pressoir de Saint-Saturnin (34) le **mardi 29 octobre** ([www.anadyomene.org](http://www.anadyomene.org) ; tél. 06 71 72 54 80).